

[AccueilRevenir à l'accueilCollectionBoite_020 | Réforme, Contre-Réforme.CollectionBoite_020-1-chem | Protestantisme. Pastorale de la chair](#)
[Itemphotocopie](#)

photocopie

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb020_f0034

SourceBoite_020-1-chem | Protestantisme. Pastorale de la chair

LangueFrançais

TypeFicheLecture

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 21/10/2020 Dernière modification le 23/04/2021

Il importe que les jeunes époux soient particulièrement attentifs à ces obligations, car c'est dans les débuts du mariage que se soude l'union conjugale.

Quand un homme aura pris nouvelle femme, il n'ira point à la guerre, et ne lui sera imposée aucune charge, mais un an durant sera exempt en sa maison et s'éjouira avec sa femme laquelle il aura prise (Deutéronome 24: 5).

Cette immunité se rapporte à ce que le mari et la femme s'entraînent mutuellement pour garder la foi l'un à l'autre. Car il y a danger quand un homme s'est marié s'il s'en va soudain ailleurs, que la femme devant que s'être bien accoutumée à son mari, ne soit trop encline d'en aimer un autre et s'y adonner. Il y aurait semblable danger quant au mari; car il y a beaucoup de rencontres tant en guerres qu'en d'autres voyages pour solliciter et induire les hommes à mal. Dieu veut donc que l'amour des deux parties se nourrisse et s'entretienne un an durant, afin que la foi mutuelle soit bien confirmée, et qu'ils se gardent à l'avenir tant plus constamment de toute impudicité.¹

Pas de pudibonderie religieuse

Calvin remarque non sans malice que ces choses ont particulièrement besoin d'être rappelées aux gens pieux qui, trop souvent, sous couvert de religion, considèrent avec mépris les rapports sexuels, non sans se leurrer et s'exposer par surcroît à de cuisantes surprises.

Les hommes profanes jugeraient que saint Paul n'est pas guère modeste, de parler ainsi de la cohabitation du mari avec la femme; pour le moins, que cela ne sied pas bien à la gravité d'un apôtre... Premièrement, il savait bien combien de puissance a la fausse apparence de sainteté à décevoir les consciences fidèles; ce que nous expérimentons aussi. Car Satan nous éblouit les yeux sous ombre de bien et sainteté; en sorte que nous pensons être contaminés et profanés par la compagnie de nos femmes; et en délaissant cette vocation, délibérons de suivre une autre manière et condition de vie. Davantage, il savait bien comme chacun est enclin à s'aimer soi-même et adonné à son plaisir particulier. De cela advient que l'homme ayant fait son plaisir de sa femme, non seulement n'en tient compte, mais aussi la dédaigne. Et il y en a bien peu à qui il n'advienne quelquefois de se fâcher ainsi de leurs femmes. Pour ces causes, il parle ainsi soigneusement de l'obligation mutuelle du mariage.²

Respecter le conjoint

Si le mariage est un remède, et si chacun des conjoints doit être disponible pour l'autre, cela ne veut pas dire que tout soit licite entre eux. Le mariage selon Dieu, c'est celui où mari et femme se comportent dignement l'un vis-à-vis de l'autre. Il ne suffit pas d'être marié pour que n'importe quel comportement soit moral; il y a une impudicité à l'intérieur du mariage qui est aussi coupable que l'adultère.

¹ *Comm. Moïse, op. cit., Deutéronome 24: 5.*

² *Comm. Nouveau Testament, op. cit., 1 Cor. 7: 5.*



pas de verso